

Book Review / Recension d'ouvrages

Gauthier, B. (2009). *Recherche sociale : de la problématique à la collecte des données* (5^{ième} édition). Québec : Les Presses de l'Université du Québec.

Eric Dionne, Ph.D, Université d'Ottawa, & Andréanne Gélinas-Proulx, Université d'Ottawa

L'ouvrage collectif sous la direction de Benoît Gauthier est devenu au fil du temps un « classique » dans le paysage francophone de la méthodologie en sciences sociales. Depuis la première édition parue en 1984, de nombreuses mises à jour ont été réalisées et la cinquième édition parue en 2009 présente 767 pages traitant de différentes dimensions d'une partie de la méthodologie de la recherche. Cette analyse critique est divisée en deux sections principales. Dans un premier temps, nous exposerons de façon descriptive les différentes parties de l'ouvrage. Dans un second temps, nous discuterons des forces et aussi des limites de ce livre. Bien humblement, et dans un souci de critique constructive, nous suggérerons quelques pistes d'amélioration pour une potentielle sixième édition.

Comme le titre l'indique, les 22 auteurs¹ présentent un portrait d'ensemble du processus de recherche qui s'échelonne de la structuration du projet de recherche jusqu'à la collecte des données. Les auteurs proviennent d'ailleurs de différents champs disciplinaires (sociologie, politique, administration publique, communication, éducation, etc.) ce qui permet au lecteur d'avoir un portrait d'ensemble des aspects méthodologiques provenant de contextes variés. À titre d'exemple, depuis l'édition parue en 2000, six nouveaux collaborateurs se sont joints à l'équipe de rédacteurs ce qui reflète le souci de l'éditeur d'amener de nouvelles idées ou de nouvelles perspectives. La plupart des auteurs œuvrent ou ont déjà œuvré au niveau universitaire. D'autres, comme par exemple l'éditeur de l'ouvrage, travaillent plutôt activement dans le domaine de la recherche mais dans le secteur privé. La biographie de chacun des collaborateurs, fort appréciée, apparaît à la fin du volume, permettant ainsi d'avoir une idée du parcours et de l'expérience de chacun.

L'ouvrage est structuré en quatre grandes parties qui englobent 21 chapitres s'ajoutant aux deux chapitres d'introduction. La première partie, qui s'intitule « L'établissement de l'objet de recherche », aborde en quatre chapitres les questions relatives à la problématique de la recherche et au cadre théorique qui lui est associé. Les cinq chapitres que nous retrouvons dans la partie 2, dont le titre est « La structure de la recherche », abordent les concepts de preuve, d'échantillonnage, de mesure, l'étude de cas et l'éthique en sciences sociales. La troisième partie, « La formation de

¹ Le masculin est utilisé à titre épique dans le seul but d'alléger le texte.

l'information », étaye en sept chapitres les différentes méthodes de collecte des données : l'observation, l'entrevue, l'approche biographique, le groupe de discussion, l'analyse de contenu, le sondage et le traitement des données secondaires. Enfin, la dernière partie nommée « La critique de la méthodologie » contient quatre chapitres dédiés à une réflexion critique sur la recherche-action, l'objectivité en sciences sociales, la qualité des sondages et la nature des recherches en contexte académique ou organisationnel. Le dernier chapitre présente une bibliographie thématique pour les 21 premiers chapitres de l'ouvrage. Des références y sont présentées dans différents domaines comme l'éducation, la sociologie, l'histoire, etc.

L'ouvrage de Gauthier est, à juste titre, utilisé régulièrement dans les cours d'introduction à la recherche aux cycles supérieurs dans les universités. L'intérêt d'un tel ouvrage est de présenter, d'une part, les concepts de base plus théoriques liés à la méthodologie et, d'autre part, les méthodes plus pratiques liées à la collecte des données. Un étudiant qui s'initie à la recherche peut alors avoir une vue d'ensemble panoramique de la méthodologie et des différentes méthodes de collecte des données autant dans un paradigme qualitatif que quantitatif. Dans une prochaine édition, il serait peut-être intéressant de mieux tenir compte de cette importante clientèle et d'insérer des questions permettant aux étudiants de vérifier l'acquisition des différents concepts traités dans chacun des chapitres. Cet ajout améliorerait sans aucun doute le caractère pédagogique de l'ouvrage. Les chercheurs aguerris risquent aussi de trouver leur compte, mais probablement dans une moindre mesure. L'ouvrage possède les qualités de ses défauts. Par exemple, il aborde largement les différentes méthodes de collecte des données sans nécessairement aller très en profondeur. Loin d'être une critique, il s'agit plutôt d'une limite du livre dont l'objectif est de clairement présenter la forêt plutôt que l'arbre. Les personnes qui doivent mener des opérations de recherche dans le cadre de leurs fonctions dans le secteur privé (par exemple en évaluation de programmes) trouveront également une réflexion riche qui alimentera certainement leurs propres réflexions sur les démarches méthodologiques qu'ils doivent mettre en œuvre.

Nous nous devons de saluer l'effort de l'éditeur d'avoir eu la bonne idée d'insérer une bibliographie thématique (chapitre 23) qui répertorie des articles écrits en français en lien avec chacun des chapitres de l'ouvrage. Il s'agit d'une initiative heureuse qui offre au lecteur des pistes d'exploration intéressantes afin de peaufiner la réflexion entreprise dans chacun des chapitres à l'égard des concepts à l'étude.

À quelques occasions, nous nous sommes questionnés sur l'ordre d'apparition de certains chapitres. Par exemple, en ce qui nous concerne, il n'allait pas de soi que les chapitres 8 (l'étude de cas) et 11 (l'éthique en recherche sociale) apparaissent dans la partie 2 qui aborde la structure de la recherche. Le chapitre sur l'étude de cas aurait peut-être eu intérêt à être présenté en même temps que les autres approches méthodologiques dans le cadre de la partie 3. Aussi, le chapitre sur l'éthique, sujet plus vaste et englobant, aurait certainement pu être présenté comme texte synthèse vers la fin de l'ouvrage. Si l'ordre de présentation se justifie, une note au lecteur serait fort appréciée.

En conclusion, cette cinquième édition de *Recherche sociale : de la problématique à la collecte des données* devrait certainement se retrouver dans les

bibliothèques de toute personne intéressée par la méthodologie. Il s'agit d'un (trop) rare ouvrage écrit en français qui permet de s'initier dans un langage simple et intelligible aux dimensions méthodologiques inhérentes au processus de recherche.